



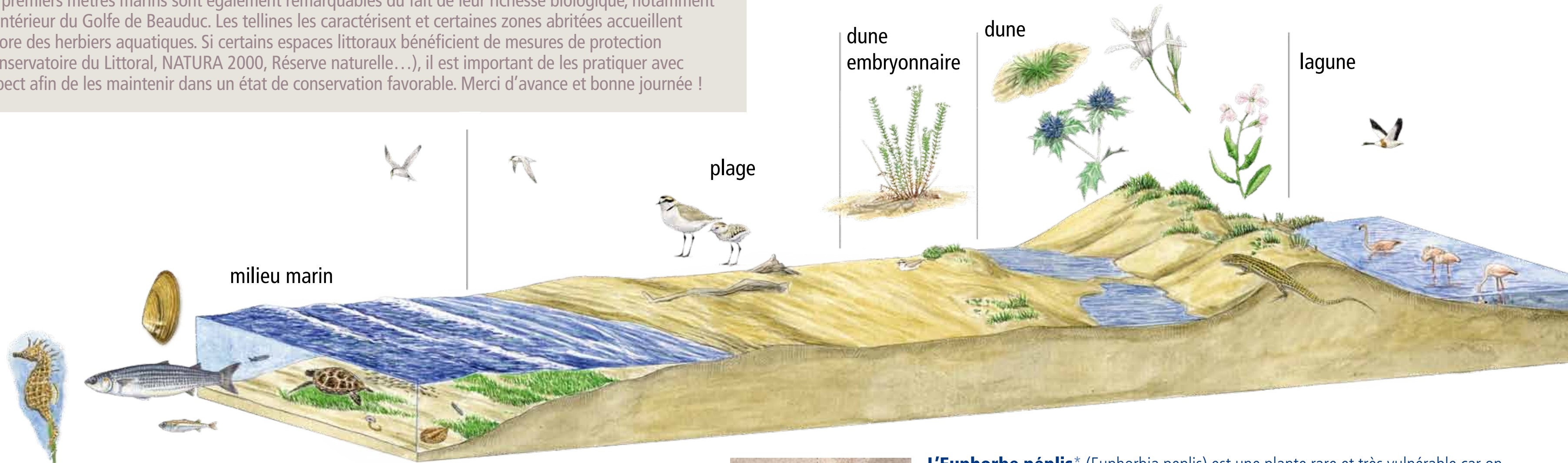
Les milieux littoraux camarguais sont caractérisés par de belles plages de sable héritées de l'histoire du delta du Rhône.

Les dunes jouent un rôle primordial dans l'équilibre écologique de ces plages et dans la protection du delta contre les tempêtes en automne et en hiver notamment.

En arrière des dunes, les lagunes camarguaises sont remarquables pour leur qualité écologique et leur fonction écologique vis-à-vis des oiseaux. L'ensemble des milieux dunaires sont très fragiles et la fréquentation mal maîtrisée peut les faire régresser (piétinement, érosion, pollution, dérangement, etc...)

Les premiers mètres marins sont également remarquables du fait de leur richesse biologique, notamment à l'intérieur du Golfe de Beauduc. Les tellines les caractérisent et certaines zones abritées accueillent encore des herbiers aquatiques. Si certains espaces littoraux bénéficient de mesures de protection (Conservatoire du Littoral, NATURA 2000, Réserve naturelle...), il est important de les pratiquer avec respect afin de les maintenir dans un état de conservation favorable. Merci d'avance et bonne journée !

Plages vivantes de Camargue



> En mer

La Caouanne* (*Caretta caretta*) est une tortue marine (reptile), pouvant peser plus de 100 kg, qui fréquente essentiellement les eaux tempérées et notamment la Méditerranée. Elle parcourt des distances considérables de son lieu de vie vers son lieu de ponte. En Méditerranée, elle pond préférentiellement sur les plages de Grèce, de Turquie ou de Tunisie où le sable est plus chaud qu'ici. Des tentatives de ponte ont été néanmoins observées en Méditerranée française. Elle est fortement menacée par la raréfaction des zones de tranquillité sur les plages du littoral.

La Zostère naine* (*Zostera noltii*) est une espèce végétale aquatique qui forme localement des herbiers dans les lagunes ou les petits fonds marins, dispersés en taches. Ces herbiers jouent un rôle majeur pour le milieu aquatique qu'ils colonisent : stabilisation des fonds, oxygénation, et abris pour de nombreuses espèces, notamment les juvéniles de poissons. Ils sont très sensibles au piétinement (à faible profondeur) et à l'ancrage des bateaux.

De nombreux **juvéniles de poissons** fréquentent le golfe de Beauduc où ils trouvent refuge dans des eaux peu profondes calmes, et riches en matières nutritives. Certains même vont grossir dans les lagunes avant de revenir en mer se reproduire (soles, daurades...). Les petits des poissons apprécient tout particulièrement les herbiers aquatiques qui leur offrent des cachettes les protégeant contre les prédateurs.

L'Hippocampe* (*Hippocampus ssp*) est un petit poisson étonnant dont la tête rappelle celle d'un cheval. Il nage verticalement et aime à fréquenter les herbiers et les algues auxquels il s'accroche avec sa queue en spirale. Ce sont les mâles qui portent les alevins dans une poche « ventrale ». Menacés dans toutes les mers du globe, les hippocampes sont fragiles et sensibles aux perturbations de leur habitat.

La Telline (*Donax trunculus*) est un petit coquillage ovale, gris, très prisé dans la gastronomie camarguaise. Elle fait l'objet d'une pêche à pied professionnelle soumise à licence. Ses effectifs tendent à diminuer. La taille minimale de capture de ce bivalve filtreur est de 2,5 cm et un pêcheur amateur devra se contenter de 1,5 kg par jour.

> Sur les plages

La Sterne naine* (*Sterna albifrons*), aussi appelée hirondelle de mer, est un petit oiseau côtier blanc et gris, à bandeau noir et à bec jaune qui niche sur les plages ou en bordures des lagunes en arrière-dunes. Rassemblée en petites colonies, elle dépose ses œufs, couleur sable, dans de minuscules dépressions sableuses et les couve entre mai et juin. Le succès de ce mode de nidification nécessite beaucoup de quiétude et est souvent contrarié par divers dérangements pouvant induire la destruction des nids (cris, circulation automobile, divagation de chiens, promenades à cheval...etc.).

L'Euphorbe péplis* (*Euphorbia peplis*) est une plante rare et très vulnérable car on ne la trouve que dans les dunes embryonnaires soumises à l'érosion marine et à la forte fréquentation humaine estivale (piétinement). Cette euphorbe rampante de petite taille se reconnaît notamment au contraste entre ses tiges rouges et ses feuilles vertes. Elle est très localisée en Camargue.

> Dans les dunes

Le Chardon des sables* (*Eryngium maritimum*) aux fleurs estivales bleues est l'emblème du Conservatoire du Littoral. Il joue un rôle important de fixation du sable dans les dunes et appartient même au cortège des plantes pionnières des dunes en cours de constitution. Malgré ses feuilles piquantes, il compose malheureusement trop souvent des bouquets secs malgré son statut de plante protégée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le Lys de mer* (*Pancretium maritimum*) est magnifique durant la floraison blanche estivale sur les dunes littorales peu fréquentées. Ses feuilles persistent tout l'hiver alors que la sécheresse estivale les fait disparaître à la belle saison. Cette espèce protégée fait malheureusement encore souvent l'objet de cueillette du fait de sa floraison au cœur de la pleine saison touristique.

Le Psammodrome des sables* (*Psammodromus hispanicus*) est un petit lézard caractéristique des dunes et des milieux d'arrière-dunes. Très vif, il se réfugie au moindre danger dans la végétation (oyats notamment). Il évite les secteurs trop fréquentés soumis à un piétinement important. Il est moins actif en pleine période estivale qu'au printemps ou à l'automne où il peut bénéficier de températures plus clémentes (le sable est vite brûlant en été).

> En arrière des dunes

La Saladelle de Girard* (*Limonium girardianum*) est l'unique plante protégée de cette famille de plantes emblématiques de la Camargue qui en compte 6 espèces. Si la confection de bouquets secs de la grande Saladelle de Narbonne est fréquente, cela n'est pas le cas de celle-ci qui fleurit au printemps et qui colonise localement les basses sableuses inondables entre les dunes et les lagunes (steppes salées)

Le Flamant rose* (*Phoenicopterus ruber*) est l'oiseau emblématique de la Camargue qui constitue son unique site de reproduction en Méditerranée française. Il niche en colonies de plusieurs milliers d'individus sur des îlots de sable à l'intérieur des lagunes du Salin de Giraud. Il s'observe néanmoins sur l'ensemble des lagunes du Languedoc Roussillon et de Camargue dans lesquelles il s'alimente de micro-crustacés grâce à son bec filtreur. Ces sites de nidification (comme ceux de nombreuses espèces d'oiseaux des lagunes) sont très sensibles au dérangement printanier.

* ces espèces sont protégées réglementairement au niveau régional, national ou international. Il ne faut pas les capturer, les détruire, les cueillir ou dégrader leur habitat naturel.

Quelques gestes simples pour participer à la préservation de ces espèces et de ces milieux exceptionnels :

Les déchets peuvent être mortels pour la faune et la flore (étouffement, toxicité) et dégradent les paysages. Merci de ne pas jeter vos débris et de les garder avec vous jusqu'aux poubelles les plus proches.

La végétation dunaire et les herbiers aquatiques fixent le sable et abritent une forte biodiversité. Sous l'eau, comme dans les dunes, merci de ne pas piétiner la végétation et de ne pas franchir les ouvrages en bois destinés à préserver ces milieux fragiles (ganivelles).

Les herbiers aquatiques sont fragiles, ne mouillez pas vos ancres dans les herbiers et choisissez le sable nu.

Certaines espèces d'oiseaux sont très sensibles au dérangement notamment en période de nidification (flamants, sternes, etc...). Merci de ne pas vous approcher de ces espèces durant les périodes sensibles et d'être discrets à proximité.

Merci de tenir vos chiens en laisse.

A chaque poisson ou coquillage pêché correspond une taille minimale de capture afin de permettre leur reproduction. Merci de laisser les petits des poissons et autres animaux marins devenir grands : respecter les tailles minimales de cueillette et laisser sur site les individus trop petits.